

De l'Alpha à l'Oméga

Une bouquinerie en plein centre-ville de Thetford Mines, où des personnes analphabètes répondent aux clients qui recherchent les classiques de la littérature : un projet pour le moins ambitieux !

Mario Dufresne,
agent de développement

La Clé de l'Alpha

Ils s'appellent Micheline, Donald, Carole et Line. Ils partagent beaucoup de choses. Pourtant, au départ, rien ne semblait les réunir, si ce n'est un désir commun : maîtriser la lecture et l'écriture. C'est cette volonté d'apprendre qui leur a donné le courage de faire ce premier pas et de franchir les portes de La Clé de l'Alpha. Un parcours exigeant qu'aujourd'hui ils referaient si c'était à recommencer. Mais ça ne se termine pas là. Au contraire. C'est ici que tout commence...

Ce premier pas en alpha les a conduits à l'Oméga. De l'Alpha à l'Oméga ! L'Oméga, c'est en effet le nom de la bouquinerie qui a ouvert ses portes au début d'avril 2009 à Thetford Mines. Un commerce de livres au cœur du centre-ville de Thetford Mines, mais aussi un lieu où les participantes et participants en alphabétisation ont eu et auront un rôle essentiel à jouer. Car ce sont eux les quatre mousquetaires qui, en avril 2009, ont eu la tâche de classer, trier et indexer les livres qui sont maintenant sur les rayons.

La conquête

« Il fallait lire le titre, le nom de l'auteur et un peu en arrière du livre pour savoir si c'était un roman, une biographie ou un récit, confie Micheline, qui a passé trois mois à répéter l'exercice. Ensuite, on devait écrire ça sur un carton pour que Guylaine (l'une des deux coordonnatrices de la Clé de l'Alpha) les rentre dans l'ordinateur. »

Ainsi, ce qui, il n'y a pas si longtemps, n'était qu'un *obscur objet du désir*, l'inaccessible, l'ennemi indomptable, voire le symbole d'un échec pouvait désormais être conquis. « On était tous très fiers », ajoutera Donald. Et, en septembre, l'aventure a repris.

Et ce sont eux aussi qui devront répondre au client avide de lecture lorsqu'il voudra savoir où se trouve la section des grands classiques ou bien le fameux livre de Céline...

Aussitôt après la fête du Travail, ils ont pris en charge une partie des opérations journalières du petit commerce dédié à la littérature et à l'amour des mots, et une nouvelle personne, Édith, s'est jointe à l'équipe. À son tour, elle a connu les inventaires, le classement, la vente, l'accueil et même la machine à espresso.

Et ce sont eux aussi qui devront répondre au client avide de lecture lorsqu'il voudra savoir où se trouve la section des grands classiques ou bien le fameux livre de Céline, « vous savez, celui qui se déroule pendant la Première Guerre mondiale. "Voyage..." quelque chose. »

Briser les tabous

Avec la participation du Centre local d'emploi, d'autres expériences de travail sont venues se greffer à la bouquinerie au cours des mois, notamment un atelier de reliure en partenariat avec Reliure des Appalaches, une petite entreprise artisanale. Dans un premier temps, les participantes et participants ont été initiés au vocabulaire du monde de la reliure. Puis au fil des semaines, ils ont appris l'estampe, le format, le broché, le chagrin, la cisaille, la chamière et la plieuse. Ils sont ensuite passés à l'étape de la reconnaissance des grains du papier et de la mesure précise pour enfin arriver à déconstruire puis reconstruire un livre. Des talents qu'ils mettront

au service de la bouquinerie, mais qui leur permettront aussi de travailler occasionnellement chez... Reliure des Appalaches.

De l'Alpha à l'Oméga, un parcours qui aura servi à redonner à Micheline, à Carole et à Line suffisamment de confiance en elles pour les amener au conseil d'administration de La Clé de l'Alpha. Et cette année, Micheline se rendait à Saint-Augustin représenter l'organisme à l'assemblée générale du RGPAQ en compagnie de la présidente.

Une responsabilité collective

Malheureusement, encore aujourd'hui, même si Micheline, Donald, Carole, Line ou Édith peuvent désormais partager leur vécu, beaucoup se sentent encore exclus du monde de la connaissance, que ce soit pour des raisons économiques, familiales ou sociales.

« Tous les enfants ne jouissent pas, dans leur milieu familial et socio-économique, de conditions favorables à l'apprentissage, ce qui peut déboucher sur l'analphabétisme ou sur des carences en éducation de base », prévenait le Conseil supérieur de l'éducation au début des années 1990. L'analphabétisme n'est pas le résultat d'une cause unique. C'est pourquoi la concertation et la collaboration de tous les partenaires des milieux éducatif, communautaire, politique, culturel, social et économique sont essentielles si l'on veut faire échec à l'analphabétisme.

Ce constat ainsi que la visibilité obtenue grâce à l'ouverture de la bouquinerie ont conduit à la création d'une table de concertation qui réunira, dès février 2010, les principaux intervenants du

secteur de l'alphabétisation dans la région des Appalaches. Des démarches sont en cours auprès de la Commission scolaire des Appalaches, la Ville de Thetford Mines, le Centre local d'emploi et des organismes communautaires œuvrant auprès des jeunes, des aînés ou des immigrants. Le premier mandat de la table consistera à identifier des stratégies d'intervention qui permettront de rejoindre les groupes dits vulnérables en matière d'alphabétisation.

Nous croyons profondément que le fait de se doter de moyens propres à créer des outils permettant à ces personnes de s'exprimer contribuera grandement à atteindre cet objectif de lutte à l'analphabétisme. Toutefois, le partenariat demeure primordial.

Comme le faisait si bien remarquer l'écrivain et journaliste Stanley Péan lors d'une entrevue qu'il accordait à Martine Rioux en 2002 : « Lire, c'est accéder à la mémoire, aux rêves et espoirs de tous nos frères et sœurs qui partagent notre condition trop souvent inhumaine. Voilà pourquoi j'imagine mal qu'on puisse se priver de cette formidable machine à voyager dans le temps, l'espace et l'imaginaire que l'on appelle le livre. » C'est ça, passer de l'Alpha à l'Oméga... ■

